

27J        Et pourtant.

J'ai tout un monde autour de moi, un monde' qui vit et qui y croit.  
J'ai tout un monde qui s'envole', au simple' écho de ta parole.  
Je vois ce monde' qui a faim, qui dit bientôt, qui dit demain.  
À toi ceinte d'une' auréole', déesse sous ton parasol.

J'ai vers toi un regard d'en bas, une' insolence, qui ne doit pas,  
Et pourtant.

Et pourtant,  
Je t'aime comme l'amour n'a jamais su aimer.  
Et pourtant,  
Quand tu parles d'amour, moi je suis l'exilé.  
Et pourtant,  
Je t'aime comme' un four aime le pain à griller.  
Et pourtant,  
Tes sentiers, tes détours, ne m'ont pas remarqué.  
  Et pourtant, je suis là,  
  Et pourtant, et pourquoi.

Le monde', pour toi, c'est pas grand-chose', du temps qui joue et qui s'en va.  
Ton piédestal de marbre rose', seul témoin de ce qui sera .

J'ai vers toi un regard d'en bas, une' insolence qui ne doit pas,  
Et pourtant.

Et pourtant,  
Je t'aime comme l'amour n'a jamais su aimer.  
Et pourtant,,  
Quand tu parles d'amour, moi je suis l'exilé.  
Et pourtant,  
Je t'aime comme un four aime' le pain à griller.  
Et pourtant,  
Tes sentiers, tes détours, ne m'ont pas remarqué.  
Et pourtant je suis là,  
Et pourtant, et pourquoi.

C . ISOLA  
claude.isola@sfr.fr